

# La métaphore de la lisière

Pour définir une perspective d'avenir pour l'Eglise, je ferais volontiers appel à la métaphore de la lisière. La lisière est un espace fondamental d'un point de vue écologique. Pourquoi une telle métaphore ecclésiologique ?

J'ai le sentiment que la métaphore du corps, métaphore majeure pour évoquer l'Eglise, trouve aujourd'hui sa limite. Cette limite vient du fait que la compréhension corporative de l'Eglise conduit, pratiquement, à l'envisager en termes de *dedans* et de *dehors*. La limite de la métaphore tient également au fait que, subrepticement ou inconsciemment, elle est parfois doublée du présupposé selon lequel la vie de l'Evangile s'identifie à la vie de l'Eglise. Si bien que la métaphore corporelle engendre des modalités relationnelles particulières. Il s'agit pour l'Eglise de faire en sorte que ceux du *dehors* viennent *dedans*, intègrent l'Eglise, qu'ils soient non seulement présents mais actifs en son sein - « qu'ils s'engagent », à distance d'une simple attitude de consommation religieuse.

La question centrale n'est pas tant celle de faire vivre l'Eglise, que celle de l'Evangile, un Evangile proclamé, entendu et reçu dans le monde tel qu'il est, et donc un Evangile possiblement « hors les murs ». Et le monde tel qu'il est aujourd'hui, c'est un lieu commun, c'est un monde qui s'affranchit des appartenances, et qui pourtant continue de vivre intensément de la rencontre.

La notion de lisière permet de prendre au sérieux cet état de fait, de prendre à bras le corps cette vérité de la rencontre là où elle est possible aujourd'hui. La définition que je retiens de cette notion<sup>1</sup> de lisière est que « [L] la lisière est une frontière entre deux milieux, dont l'un est le plus souvent une forêt. Ce milieu est donc particulier puisqu'il possède des conditions climatiques et écologiques propres et qu'il accueille à la fois des espèces des deux types de milieux, ainsi que certaines spécifiques à la lisière. ». On peut retenir de cette définition suggestive d'abord que la lisière n'est pas une ligne mais un espace de vie. Cet espace de vie l'est à la fois pour les espèces qui vivent dans les deux milieux qui la bordent et dont ils doivent sortir de temps à autre, mais aussi, troisième modalité d'existence, pour des espèces spécifiques.

Il s'agit, en fin de compte d'admettre, vraiment, la diversité dans la manière d'habiter notre monde est constitué de ces différents espaces. Il y a ceux qui vivent dans le cadre d'une appartenance explicite à l'Eglise, avec toute sa réalité symbolique qui en fait un espace propre (ceux de la forêt ?), qui vivent dans un autre cadre de référence (ceux du champ séculier ?), et, de plus, ceux qui vivent de manière hybride si l'on peut dire, à la fois sans appartenance explicite mais traversés de questions existentielles d'ordre spirituel (spécifiques à la lisière)... Au-delà de l'image qu'il ne s'agit évidemment pas de forcer, c'est une manière d'accepter, pour les uns, que l'on puisse vivre sans Dieu et se contenter de « valeurs », hors d'une figure tutélaire extérieure, fut-elle celle d'un Père bienveillant. D'accepter, pour les autres, que la foi puisse être un saisissement auquel il n'est pas aisé de se dérober, quelles que soient les questions qui demeurent ouvertes et aussi inconfortable que cela puisse être de continuer à être croyant en Eglise. Et qu'enfin, on puisse entrer en matière avec ceux qui cherchent Dieu, entrer en matière d'Evangile affranchis des arrière-pensées rampantes et crispées d'un

---

<sup>1</sup> <http://www.futura-sciences.com/magazines/environnement/infos/dico/d/developpement-durable-lisiere-6410/>

« retour au bercail » à l'endroit de personnes qui vivent très bien en lisière... Nous sommes sommés, aujourd'hui plus qu'hier, et le cœur limpide, de proposer l'Évangile dans la gratuité.

Cette métaphore de la lisière conduit l'Église à faire le grand saut qui consiste à prendre au sérieux la question si importante des charismes. Bien discernés, accompagnés de compétences (acquises ou à acquérir), ils peuvent être mis à profit pour un Évangile hors les murs. Le temps d'aujourd'hui est aussi un temps où nombre de personnes cherchent à donner du sens à leur vie, envisage de véritables reconversions professionnelles et qui se tournent, où plutôt voudraient se tourner vers l'Église si tant est qu'elle ait les moyens de les prendre pour un service d'Évangile, sans pour autant envisager le ministère pastoral. Il y a là quelque chose de prometteur, une nouveauté qui ne me paraît pas si marginale si elle est interprétée comme le frémissement d'un avenir qui se dessine. Il y a place pour une plus grande diversité de ministères, à la fois neufs et propres à un temps ou à un projet. L'Église est conduite aujourd'hui, si elle veut bien se laisser conduire, à des projets spécifiques, sans doute à des échelles territoriales plus vastes que la paroisse. Elle est conduite par conséquent à promouvoir des lieux et des ministères spécifiques, à partir d'elle mais aussi situés en lisière *d'elle-même* ; à faire preuve de créativité, pour des ministères laïques ou pastoraux, à charge d'en définir clairement les fonctions respectives, pour assumer, en collégialité, une présence d'Évangile au service seul duquel elle tire sa raison d'être.

Le sacerdoce commun des fidèles, chère à notre tradition, trouverait là son meilleur souffle. Cette vision d'une Église de lisière appellerait à une formation adossée à une forte capacité herméneutique, une capacité à parler de l'Évangile, à trouver les mots selon les personnes auxquelles on s'adresse, qui demandent parfois tout simplement : qu'est-ce que croire, prier, qui est Jésus Christ pour toi, pourquoi lire la Bible etc. Mais une formation aussi adossée à une capacité à faire entrer dans une pratique de la foi ; à l'heure où l'exercice de la méditation emporte l'adhésion d'un grand nombre, où est notre capacité d'un certain « apprentissage de la foi », selon l'heureuse formule de Jean Zumstein à propos de l'Évangile de Jean ?

*Bettina Schaller*

*Ressources n°3, Lève-toi et marche !, Avril 2016*

